

SKI ALPIN

Gisin prend un nouvel envol

COUPE DU MONDE • Dominique Gisin quitte la compétition. L'envie n'y est plus. L'avenir de la championne olympique de descente se situe désormais dans l'aviation.

JOHAN TACHET, MÉRIBEL

«Je prends ma retraite sportive.» La rumeur enfleait depuis plusieurs semaines. Elle s'est confirmée hier en fin d'après-midi. Dominique Gisin, à tout juste 29 ans, quitte définitivement le Cirque blanc. En larmes. Comme à son habitude, l'Obwaldienne est restée authentique, émotive. Durant de longues minutes, la championne olympique de Sotchi s'est appliquée à énumérer toutes les personnes qui l'ont soutenue durant sa carrière en essayant tant bien que mal de sécher ses petits sanglots. Des noms gri-bouillés sur une petite feuille. «J'espère n'avoir oublié personne.» La Suisse du ski perd l'une de ses plus sympathiques ambassadrices.

Mais le cœur n'y est plus pour la demoiselle qui a énormément galéré durant sa carrière commencée en 2005 avant de connaître la gloire olympique. Sa décision de ranger les skis fut d'ailleurs mûrement réfléchi. «J'ai ressenti l'été passé que je n'avais plus le feu sacré. J'ai eu l'impression que j'avais atteint mes limites. Je ne parvenais plus à me projeter pour trouver des solutions afin d'aller plus vite, plus loin.» Une légitime lassitude s'était installée. «Je n'arrivais plus à me motiver pour les choses difficiles comme me lever à sept heures du matin pour me rendre en salle de gymnastique ou aller skier sous la pluie. Ce sont des choses nécessaires si on souhaite être à 150% et rivaliser avec les meilleures.» Toutefois, la skieuse d'Engelberg n'a pas bradé sa saison, même si elle a dû, une énième fois, faire face aux affres de la blessure en janvier à Cortina.

Les galères avant la gloire

Car Dominique Gisin n'a que très rarement été épargnée par le sort. Ses genoux ne recensent pas moins de neuf opérations. «J'ai pris un chemin plus long que les autres filles. Mais je pense que ce chemin était nécessaire pour atteindre le sommet.» Là où de nombreuses filles auraient abandonné, «Dom» s'est accrochée, revenant toujours meilleure qu'avant. «C'est dans mon caractère, je crois. J'aimais tellement le ski, je n'arrivais pas à l'abandonner.» Elle représente



Dominique Gisin n'a pas pu retenir ses larmes au moment d'annoncer sa retraite. KEYSTONE

ainsi un modèle de courage et d'abnégation pour sa petite sœur Michelle: «Dom est une véritable battante. Elle est un véritable exemple de réussite si on se donne les moyens et si on croit en ses capacités.»

Souvent placée, rarement gagnante, Dominique Gisin aura eu le mérite de ne jamais baisser les bras. Patiemment, elle a attendu sa bonne étoile, son jour de gloire. Un certain 12 février 2014, le destin de l'Obwaldienne prenait enfin une tournure heureuse: elle devenait championne olympique de descente. Une médaille dorée qu'elle partage avec Tina Maze. Qu'importe. Les chagrins, les blessures, les désillusions étaient définitivement oubliées. «Ce titre restera évidemment dans mon cœur. Seul le sport peut te procurer de telles émotions.»

C'est peut-être cette médaille qui fut l'élément déclencheur de son envie de voir autre chose.

Notamment après avoir atteint le Graal. «Les Jeux de Sotchi m'ont permis de faire un voyage introspectif. C'est à ce moment-là que je me suis rendu compte de toute l'énergie dont on a besoin pour être au top.» Une année plus tard, la motivation, l'envie ont disparu. L'heure est alors raisonnable pour tourner la page.

Les avions et les études

Hier, c'est à l'altiport de Méribel que Dominique Gisin a fait publiquement part de son retrait. Un choix loin d'être anodin, puisque la demoiselle, qui possède déjà son brevet de pilote privé, souhaite désormais passer sa licence de pilote commerciale. «J'ai besoin de nouveaux défis, d'être active.» Et les projets, elle n'en manque pas puisqu'elle reprendra également ses études en physique et s'engagera avec la Croix-Rouge au mois de juin en Bolivie. Pour un tout nouvel envol. I

LES CLASSEMENTS

Super-G messieurs: 1. Dustin Cook (Can) 1'06"04. 2. Kjetil Jansrud (No) à 0"05. 3. Brice Roger (Fr) à 0"08. 4. Marcel Hirscher (Aut) à 0"09. 5. Mauro Caviezel (S) à 0"11. 6. Max Franz (Aut) à 0"27. 7. Hannes Reichelt (Aut) et Adrien Théaux (Fr) à 0"36. 9. Beat Feuz (S) à 0"41. 10. Alexis Pinturault (Fr) à 0"43. **Puis:** 12. Didier Défago (S) à 0"53. 21. Patrick Küng (S) à 1"52. 26 concurrents au départ, 21 classés. Notamment éliminé: Carlo Janka (S).

Général (35/37 courses): 1. Hirscher (Aut) 1298 points. 2. Jansrud (No) 1264. 3. Pinturault (Fr) 924. **Puis:** 17. Didier Défago (S) 406. 18. Beat Feuz (S) 405. 21. Patrick Küng (S) 384. 40. Mauro Caviezel (S) 197. 43. Sandro Viletta (S) 174. 51. Daniel Yule (S) 153. 57. Gino Caviezel (S) 115. 59. Silvan Zurbriggen (S) 108.

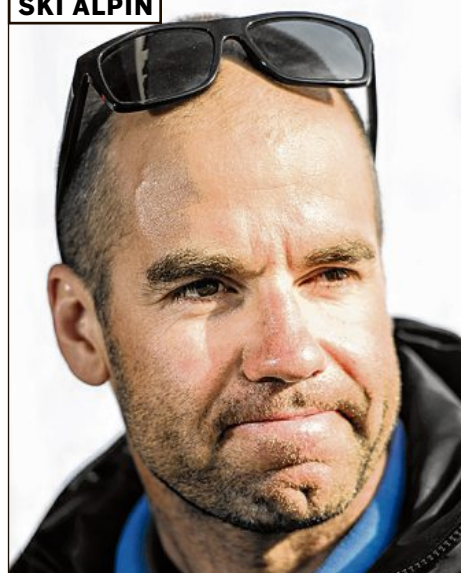
Super-G. Classement final: 1. Jansrud (No) 556. 2. Dominik Paris (It) 353. 3. Matthias Mayer (Aut) 274. **Puis:** 9. Didier Défago (S) 178. 11. Carlo Janka (S) 168. 18. Patrick Küng (S) 104. 19. Mauro Caviezel (S) 100. 22. Beat Feuz (S) 85. 29. Sandro Viletta (S) 49. 32. Thomas Tumler (S) 37. 47. Fernando Schmed (S) 8. 49. Ralph Weber (S), Marc Berthod (S) 6. 58. Nils Mani (S) 1.

Super-G dames: 1. Lindsey Vonn (EU) 1'07"70. 2. Anna Fenninger (Aut) à 0"49. 3. Tina Maze (Sln) à 0"80. 4. Tina Weirather (Lie) à 1"20. 5. Nicole Hosp (Aut) à 1"39. 6. Francesca Marsaglia (It) à 1"49. 7. Federica Brignone (It) à 1"52. 8. Cornelia Hütter (Aut) à 1"61. 9. Nicole Schmidhofer (Aut) à 1"80. 10. Elena Fanchini (It) à 1"84. **Puis:** 12. Dominique Gisin (S) à 1"96. 14. Fabienne Suter (S) à 2"14. 21 concurrentes au départ, 19 classées. Éliminées: Lara Gut (S) et Elisabeth Görgl (Aut).

Général (30/32): 1. Fenninger (Aut) 1453. 2. Maze (Sln) 1421. 3. Vonn (EU) 1042. **Puis:** 7. Lara Gut (S) 623. 16. Dominique Gisin (S) 372. 22. Wendy Holdener (S) 312. 24. Fabienne Suter (S) 297. 40. Michelle Gisin (S) 144. 65. Denise Feierabend (S) 62. 72. Nadja Jnglin-Kamer (S) 48.

Super-G. Classement final: 1. Vonn (EU) 540. 2. Fenninger (Aut) 512. 3. Maze (Sln) 390. **Puis:** 5. Lara Gut (S) 261. 14. Dominique Gisin (S) 117. 20. Fabienne Suter (S) 85. 32. Priska Nufer (S) 26. 52. Wendy Holdener (S) 4. 54. Corinne Suter (S) 3.

SKI ALPIN



KEYSTONE

DIDIER DÉFAGO

«Je n'ai pas fait la saison de trop»

Avec une 2^e place mercredi dans la descente et une 12^e place hier dans le super-G, Didier Défago n'a pas raté ses adieux aux finales de la Coupe du monde de Méribel. Emu et félicité de toutes parts, le Valaisan s'est montré fier de sa fin de carrière, lui qui a évité la fameuse «saison de trop».

Didier Défago, comment avez-vous vécu l'ultime course de votre carrière?

Au cours des vingt minutes qui ont précédé mon départ, j'ai regardé tout ce qui m'entourait, me disant que je n'allais plus revivre ça, que je n'allais plus ressentir cette nervosité d'avant-course. En franchissant la ligne également, je me suis dit: «Cette fois, c'est fini». Mais je n'ai pas pu empêcher mon instinct de coureur de revenir, puisque je me suis surpris à analyser ma performance, à me dire que j'aurais pu faire mieux sur le bas de la piste.

Auriez-vous souhaité terminer sur un meilleur résultat que cette 12^e place en super-G?

J'avais deux chances à Méribel et avec mon podium en descente, j'ai rempli ma mission. Je suis ravi de cette fin de carrière. Il en est de même pour cette ultime saison. Au début de l'hiver, j'aurais signé pour de tels résultats. L'idéal aurait été évidemment de revenir avec une médaille des mondiaux de Beaver Creek (il n'en était pas passé loin en super-G en terminant 7^e à 0"15 du podium, ndr). Mais dans l'ensemble, je me suis montré régulier et compétitif durant tout l'hiver. Je n'ai pas fait la saison de trop.

Vos désormais anciens rivaux ont dit qu'ils allaient vous regretter. Est-ce aussi un signe que vous avez marqué le Cirque blanc?

Oui et cela me fait plaisir. Nous faisons tous partie d'une même famille. C'est un sport très sain de ce côté-là. J'ai aimé ce milieu et je vais essayer de tourner la page. Cela ne sera pas facile, mais je m'y prépare depuis un moment. Je sais ce que je vais faire ces prochaines semaines et cela va faciliter la transition (il va notamment travailler à la promotion de Morgins, sa station de ski, ndr).

Avec le recul, auriez-vous fait quelque chose de différent durant votre longue carrière?

Non, pas vraiment. Je suis content de la façon dont j'ai réussi à m'adapter au fil des années, que cela soit au niveau du matériel ou de la préparation, deux domaines qui ont connu d'importants changements depuis mes débuts. Je suis aussi fier d'avoir été un coureur polyvalent, capable de marquer des points dans les cinq disciplines et de monter sur le podium dans quatre d'entre elles. La seule chose, finalement, que j'aurais pu changer, c'est d'arrêter le géant une ou deux années plus tôt. Cet hiver, j'ai en effet remarqué que j'avais emmagasiné beaucoup plus d'énergie en me concentrant sur la descente et le super-G. Si

TIR À AIR COMPRIMÉ

Les Fribourgeois raflent six médailles

Les championnats de Suisse de tir à air comprimé (10m) ont rassemblé du beau monde à Berne. Bien que privée de plusieurs de ses meilleures gâchettes engagées à l'étranger, la délégation fribourgeoise a obtenu un bilan pouvant être qualifié de satisfaisant avec six médailles, dont trois en or, une en argent et deux en bronze. Le coup le plus retentissant a été l'œuvre d'Olivier Schaffter. Membre de la société de Ried-bei-Kerzers, le Jurassien a décroché l'or chez les élites et prouvé qu'il n'est pas seulement un expert du tir à 300 mètres. A l'inverse, Marco Poffet a causé une légère déception en ratant d'un rien la finale des huit meilleurs.

Chez les dames, si Annik Marguet et Carina Garcia sont restées sur leur faim en s'arrêtant aux qualifications, la finale a néanmoins été fréquentée par trois Fribourgeoises. Est-ce la faute à pas de chance ou aux nerfs? Toujours est-il qu'Aurore Verdon (Vully-Broye), puis Samantha Gugler (Tavel) ont lâché l'une après l'autre un «crouille» coup, les sortant prématurément de la course au titre. Dès lors, la meilleure a été Eléonore Moret qui a pris une bonne 6^e place. Les

deux autres satisfactions sont l'apanage du tout jeune Kim Sturny (U14) et de l'ancien Daniel Burger (seniors) qui ont empoché respectivement de l'argent et de l'or.

Chez les pistoliers, le bilan est là aussi encourageant. Dans la catégorie juniors filles, Anina Stalder (Meyriez) continue d'attirer les éloges. Outre le fait d'avoir décroché le titre, elle s'est payé le luxe d'établir un nouveau record national de la discipline. Un autre jeune s'est distingué. Il s'agit de Marc Tschanz (Schmitten) qui a obtenu du bronze.

Au niveau de l'élite, ne pouvant s'entraîner aussi intensément que désiré, Laurent Stritt n'a pas atteint la finale. Ce ne fut pas le cas du Glânois Jean-Luc Bastian. Il fut cependant le premier à devoir mettre le clignotant pour se classer 8^e. Du côté des dames, les Fribourgeoises se sont signalées positivement. Si Evelyne Joye (Montagny-Cousset) a terminé à une belle 6^e place, la talentueuse Laurine Givel (Villeneuve) a effectué un pas supplémentaire dans sa progression en s'octroyant une belle médaille de bronze. JAN

CARABINE À L'AIR COMPRIMÉ

Elites messieurs. Finale: 1. Olivier Schaffter (Lurtigen) 203.4. **Éliminés en qualification:** 10. Marco Poffet (Tavel) 615.0. 50. François Rossier (Cottens) 599.2. 56. Vincent Pillonel (Villarepos) 587.3. (57 classés).

Elites dames. Finale: 1. Nina Christen (Wolfenschien) 204.8. **Puis:** 6. Eléonore Moret (Vuarmans) 118.6. 7. Samantha Gugler (Cordast) 96.9. 8. Aurore Verdon (Montmagny) 74.7. **Éliminées en qualification:** 9. Annik Marguet (Cormérol) 410.4. 18. Carina Garcia (Fribourg) 406.3. 25. Corine Schöpfer (Wünnewil) 403.8. 40. Sandra Monney (Dompiere) 400.8. 54. Patricia Michel (Farvagny) 389.8. 55. Michèle Flury (Chabrey) 389.2. 59. Cindy Chassot (Léchelles) 387.0. (60 classées).

Juniors. Finale: 1. Christoph Dürr (Gams) 202.2. **Éliminés en qualification:** 9. Nicolas Perroud (Tatroz) 604.3. 10. Rémy At (Bulle) 602.3. 25. Simon Siegenthaler (Tavel) 590.5. 42. Stéphane Buchs (Vuadens) 566.8. 43. Tobias Geggart (Lully) 566.2. (46 classés).

Juniors filles. Finale: 1. Sarah Hornung (Büren) 207.3. **Éliminées en qualification:** 34. Emilie Rosier (Cottens) 396.2. 35. Alice Blanchard (Tavel) 396.2. 36. Caroline Genoud (Châtel) 395.9. 50. Noémie Morel (Châtel) 385.3. (58 classées).

Jeunesse U16: 1. Doreen Elsener (Bonstetten) 408.5. **Puis:** 6. Valentin Henchoz (Pringy) 400.3. 16. Sven Riedo (St-Ours) 393.3. (62 classés).

Ecoliers U14: 1. Sandra Meier (Erschenbach) 205.5. 2. Kim Sturny (Tavel) 199.3. **Puis:** 11. An-

dreas Buntschu (Brünisried) 193.5. 13. William Macheret (Vuisternens/Ogoz) 191.4. 17. Raphael Derrri (Tavel) 183.2. (38 classés).

Seniors. Finale: 1. Daniel Bürger (Lac-Noir) 201.5. **Notamment éliminés en qualification:** 10. Pierre-Alain Perroud (Tatroz) 397.1. 11. Michel Ruchti (Dompiere) 396.9. (58 classés).

PISTOLET À L'AIR COMPRIMÉ

Elites messieurs. Finale: 1. Steve Demierre (Péney-le-Jorat) 193.7. **Puis:** 8. Jean-Luc Bastian (Villaz-St-Pierre) 72.9. **Éliminés en qualification:** 19. Laurent Stritt (Tavel) 559. 28. Dominique Aebischer (Essert) 553. 29. Samuel Grangier (Villarsous-Mont) 553. 39. Marc Rime (Rueyres-Treyfayes) 546. 45. Bertrand Bise (Mènières) 537. (51 classés).

Elites dames. Finale: 1. Corine Serra-Tosio (Chambéry) 194.1. **Puis:** 3. Laurine Givel (Corcelles-Payerne) 174.3. 6. Evelyne Joye (Fétigny) 108.2.

Juniors. Finale: 1. Frederik Zurschmiede (Trogen) 197.3. **Éliminés en qualification:** 11. Julien Bouquet (Guin) 541. 20. Brian Hofer (Bulle) 532. (35 classés).

Juniors filles. Finale: 1. Anina Stalder (Meyriez) 197.0. **Jeunesse U16:** 1. Tiffany Roh (Vétroz) 360. **Puis:** 3. Marc Tchanz (Schmitten) 354. 18. Anna Bastian (Villaz-St-Pierre) 339. (27 classés).

Seniors. Finale: 1. Peter Schmid (Wimmis) 194.2. **Notamment éliminé en qualification:** 13. Hérbert Sturny (Tavel) 364.